



# Problèmes Causes Solutions

# Les drogues

*Dissertation rédigée à partir de copies d'élèves*

Il y a quelques années encore, beaucoup de gens auraient affirmé que le problème des drogues n'existait pas. C'est qu'à cette époque les mass media restaient relativement discrets au sujet des victimes de la toxicomanie. Mais depuis les dernières années, les morts à la suite d'une overdose s'accumulent d'une façon tellement alarmante qu'un silence serait de la complicité. Dès lors, les responsables politiques sont forcés de s'occuper de ce problème qu'ils au-  
5 raient sans doute préféré ignorer. Dès lors également, les journaux ne cessent d'avancer des chiffres et des analyses. On parle des morts, des arrestations, des rafles et des procès.

Dans la suite, nous parlerons surtout des drogues illégales, douces ou dures, sans vouloir oublier qu'à côté des drogues, comme le cannabis, le L.S.D., la cocaïne ou l'héroïne, il y a  
10 également des drogues légales, qui sont quand même bien dangereuses, tels que l'alcool et le tabac.

Quels sont, pour commencer, les différents problèmes quotidiens de la vie d'un toxicomane?

**Tout d'abord** il doit lutter pour avoir sa dose quotidienne. En effet, les drogues coûtent  
15 cher et ce n'est pas tellement facile de rassembler toujours l'argent nécessaire, surtout si on est jeune et qu'on ne gagne pas encore de l'argent. Ce problème est souvent à l'origine d'un autre: celui de la criminalité. En effet, le toxicomane est souvent forcé de recourir à des actions illégales (vol, cambriolage, prostitution,...) pour se procurer de l'argent. Des séjours en prison ne sont pas rares pour un toxicomane, et un casier judiciaire bien rempli n'est pas là  
20 pour faciliter la quête d'un emploi. **De plus**, la possession et la consommation de drogues illégales étant défendues par la loi, le drogué est forcé de vivre en cachette, en marge de la société, dans des milieux semi-criminels, où il risque de rencontrer d'autres drogues plus dures. **En outre**, il doit sans cesse vivre dans la crainte d'être dénoncé ou arrêté par la police. **Et finalement** il ne faut pas oublier que la consommation régulière de drogues (douces ou dures)

25 dégrade lentement le corps et l'esprit. Réfléchir, se concentrer deviennent de plus en plus difficiles, et le drogué perd lentement le contact avec la réalité. Certains doivent quitter l'école sans qualification professionnelle; d'autres se retrouvent dans des asiles psychiatriques et d'autres encore sont découverts, morts, dans des toilettes publiques...



On doit se demander pourquoi tant de gens recourent à la drogue, malgré tous ces problèmes auxquels ils risquent d'être confrontés tôt ou tard.

Parfois les raisons qui poussent un jeune à prendre des drogues sont relativement banales. Il y a là **tout d'abord** la simple curiosité de connaître enfin ce dont les copains ne cessent de parler en cachette. Parfois **également** c'est l'attrait de ce qui est défendu qui joue. Le premier joint peut aussi être une forme de révolte contre le monde adulte. **Ensuite** il y en a qui veulent faire partie d'une certaine clique et qui, pour y arriver, adoptent les rites de ce groupe. C'est souvent dans un tel groupe que le jeune peut s'épanouir et se sentir accepté, loin des continuelles critiques des parents. Mais il y a **aussi** des raisons plus importantes qui expliquent la consommation de drogues. Ainsi l'influence des mass media n'est pas à négliger. Ne rappelons que la publicité faite pour les drogues légales (tabac et alcool) et les solutions miraculeuses à nos problèmes quotidiens promises par les slogans publicitaires. Importante est également l'influence des vedettes, surtout dans le domaine de la musique rock. La très grande majorité des jeunes aiment cette musique, admirent les vedettes des groupes et rêvent d'être comme elles. Et pour y atteindre, ils les imitent (coiffure, vêtements, mentalité, comportement,...). Or beaucoup de groupes célèbres sont connus comme grands consommateurs de drogues (douces ou dures) et beaucoup plaident même ouvertement la cause des drogues dans leurs chansons. **Une autre cause** importante des drogues se trouve dans la famille. Le manque d'amour et de chaleur, l'incompréhension et l'intolérance des parents font souvent fuir les enfants dans une clique (de drogués) dans laquelle on se sent accepté. Souvent aussi ce sont l'ennui, le stress, les programmes surchargés, l'anonymat de la „fabrique à apprendre” qu'est l'école, qui font „craquer” les jeunes. **Et finalement** c'est la société dans laquelle nous vivons qui produit ce besoin de se droguer, de s'enfuir d'elle et de ses problèmes dans les paradis artificiels de la drogue. En effet, beaucoup de jeunes rejettent notre société basée sur la

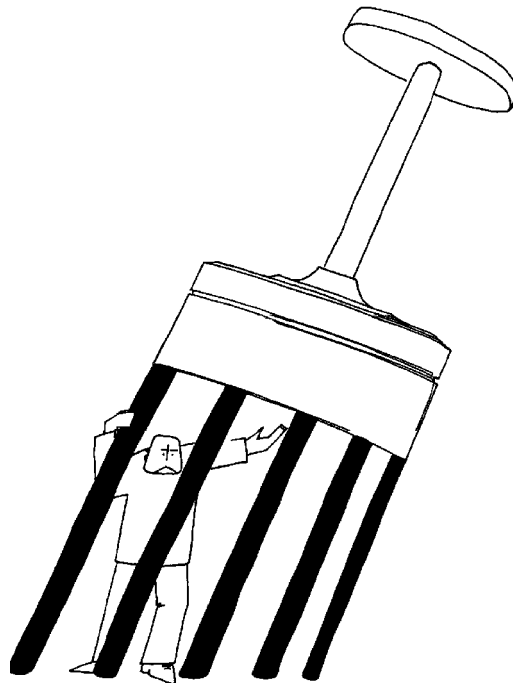
consommation, la compétition, la rivalité, le rendement et la performance; une société dans laquelle ce que tu as est plus important que ce que tu es. De plus notre société n'offre aux jeunes qu'un avenir bien noir: pollution, chômage, risque de guerre,... . Alors beaucoup résignent et se laissent glisser dans la toxicomanie.

Voyons, pour terminer, ce qu'on pourrait faire pour lutter contre les drogues. Depuis certaines années on essaie d'appliquer certaines mesures pour combattre la consommation des drogues, mais aucune ne semble suffisamment efficace. **Une première solution** qu'on avance est de stopper l'offre. On détruit les plantations et on brûle toutes les drogues confisquées. Mais cette mesure n'a pas son effet souhaité. En effet les drogues deviennent simplement plus rares et par là plus chères, de sorte que le drogué risque de sombrer davantage dans la criminalité pour se procurer l'argent nécessaire à sa dose quotidienne. **D'autres espèrent** que le problème sera résolu par une législation plus stricte et une répression policière plus sévère (rafles, arrestations, fouilles,...). Mais cette répression ne peut rien résoudre, au contraire, elle aggrave la situation du drogué. En effet le toxicomane ne voit plus dans la société une aide, mais une menace quotidienne, et pour échapper à cette menace, il retourne inévitablement dans le ghetto des drogues dans lequel il s'enfoncera toujours davantage. De plus un casier judiciaire chargé causera encore plus de problèmes au drogué. D'autres **ensuite** réclament la peine de mort pour les grands trafiquants de la drogue. Or l'histoire a prouvé que la peine capitale n'a su chasser aucun crime crapuleux de notre société. Donc l'exécution des trafiquants de la drogue ne fera pas disparaître les drogues. Pour lutter contre les drogues douces, beaucoup parlent **également** de légaliser ces drogues pour empêcher une criminalisation de leurs consommateurs. Leurs arguments sont que le haschisch et la marijuana sont des drogues beaucoup moins dangereuses que p.ex. l'alcool (qui est à l'origine de nombreux accidents routiers, dont beaucoup meurtriers, et de maintes agressions) et que, si on force les „petits" drogués à fréquenter des milieux louches où l'on consomme aussi des drogues dures, le risque d'une escalade est très grand. De plus, un séjour en prison pourrait constituer pour eux un traumatisme important qui pourrait les enfoncer davantage dans les drogues. Or cette solution est également critiquable. Tout d'abord les drogues douces ne sont pas aussi inoffensives qu'on les présente, et, au lieu de lutter contre l'abus des drogues déjà légales (alcool, tabac), on ne ferait qu'allonger la liste des drogues facilement accessibles, mais dangereuses. Un compromis serait pourtant possible. C'est Claude Olievenstein qui le propose. Il dit non à la légalisation des drogues douces, mais il exige qu'on dépénalise les „petits" drogués, afin de leur éviter des peines de prison et tout ce que cela entraîne. Il y aurait  **finalement** quand même une solution efficace, mais elle est à long terme et difficile à réaliser. Il faudrait changer la société, c'est-à-dire changer ce qui crée le besoin de se droguer, construire une société qui est telle qu'on ne sente plus le besoin de la fuir ou de trouver dans la drogue une satisfaction artificielle.

90 Mais que faire en attendant cette société parfaite? Il faudrait au moins offrir aux toxicomanes d'aujourd'hui de valables cures et méthodes de désintoxication. Il faudrait cesser de les considérer comme des criminels, mais plutôt voir en eux des malades, des „mal-aimés", des victimes d'une société d'abondance (pour certains), d'une société matérialiste, des passagers tombés du train „progrès", ...

95 Que dire en guise de conclusion? Une chose me semble évidente. Toute drogue est une fuite. Une drogue ne résout aucun problème. Elle le fait oublier pour un moment, mais seulement pour le faire réapparaître, pire, après. Et aux problèmes qu'on avait déjà ne viennent que s'ajouter d'autres: dépendance de la drogue, dégradation du corps et de l'esprit, problèmes matériels, criminalisation du drogué, risque de délinquance,...) De plus un drogué me semble  
100 un sujet idéal pour les hommes politiques (bien qu'ils affirment généralement le contraire). En effet un drogué a cessé de lutter, de se révolter contre les injustices et les manques de notre société. Il a résigné, il s'est déconnecté, il s'est retiré et, indifférent, laisse le monde aller à sa perte. Or il me semble qu'il vaut mieux lutter lucidement pour une société meilleure, que mourir anonymement, et sans danger pour les dirigeants politiques, dans des toilettes publiques... .

(1995)



scheerware

